

## Mustafa Kemal sans fards

Voilà une biographie de Mustafa Kemal dit « Atatürk », le père de tous les Turcs, qui ne fera pas plaisir à ses héritiers à Ankara et à ses thuriféraires européens. L'ouvrage de l'historien Fabrice Monnier, spécialiste de l'empire ottoman, propose un portrait sans concession de Mustafa Kemal (1881-1938), le héros de la bataille des Dardanelles en 1915. Sans concession, mais non sans une certaine admiration pour le père de la Turquie moderne, qui a transformé ce vieil Empire ottoman dépecé par les Européens au lendemain de la première guerre mondiale, en une jeune République occidentalisée et laïque, le premier Etat musulman à avoir séparé le politique du religieux dans le monde islamique.

En France, le *gazi* (le victorieux) jouit d'une forte réputation auprès de certains milieux intellectuels qui voient en lui l'artisan d'une Turquie orientée vers le progrès, le jacobinisme, les valeurs républicaines, l'Europe et la mise à l'écart de l'islam dans la société. Fabrice Monnier ne nie pas cet héritage des Lumières propre au père de la nation turque. Mais, il sort des sentiers battus d'une histoire officielle turque qui n'a pas vu chez ce « *loup gris* » – expression éponyme de l'actuel mouvement d'extrême droite turque qui revendique son héritage – le dictateur et l'opresseur qui sommeillaient en lui.

### Un personnage pétri de contradictions

Tenant compte des travaux les plus récents sur « Atatürk », Fabrice Monnier procède à une histoire critique, grâce à une réévaluation de ce personnage énigmatique hors du commun en restituant sa part d'ombre et la dimension tyrannique de son pouvoir. Chef adulé pour avoir sauvé la nation turque du naufrage, Mustafa Kemal était pétri de contradictions, tantôt ouvert et plein d'empathie avec son entourage, tantôt impitoyable et froid avec son prochain.

A lire cette nouvelle biographie, qui s'inscrit dans l'historiographie dissidente de la République turque, Mustafa Kemal passe pour un intouchable, un homme de la démesure dont les frasques successives ont rythmé le règne à Ankara, nouvelle capitale qu'il préfère à Istanbul, trop marquée par l'ancien régime. Il a combattu le califat, la monarchie et l'obscurantisme religieux, tout en se comportant comme un nouveau sultan à la tête de la République et du nationalisme turc.

## **Anecdotes croustillantes**

Fabrice Monnier réussit à retracer l'œuvre magistrale et la complexité d'un homme qui buvait une demi-bouteille de raki par jour tout en étant président, puis « guide » de la République en construction. Rempli d'anecdotes croustillantes et inédites, ce récit biographique a le mérite de la cohérence et de l'unité. Toutes les phases de la vie de ce leader charismatique, de son enfance mouvementée à sa mort en 1938, sont revisitées à la lumière d'une narration fidèle à l'histoire, très loin des clichés et de toutes les entreprises de falsifications du passé turco-ottoman.

Les passages sur Kemal et la création d'une bourgeoisie turque, née sur les spoliations des biens grecs et arméniens, et sur les liens étroits noués entre Kemal et Hitler servent à mieux comprendre combien il est illusoire de vouloir changer l'identité d'un peuple par la force, même celle des lois.

*Atatürk, naissance de la Turquie moderne*, Fabrice Monnier, CNRS Editions, 346 pages, 22,50 euros.

### **SOURCE**

[http://www.lemonde.fr/livres/article/2015/07/13/mustafa-kemal-sans-fards\\_4681307\\_3260.html](http://www.lemonde.fr/livres/article/2015/07/13/mustafa-kemal-sans-fards_4681307_3260.html)